

## Production d'aliments pour animaux en 2003 :

### La production d'aliments composés pour ruminants explose depuis juillet

En 2003, la production d'aliments composés pour animaux est marquée par une forte augmentation des fabrications destinées aux ruminants, au cours du second semestre (+ 15 % par rapport à la même période de 2002). Il s'agit d'une conséquence directe de la sécheresse de l'été qui a limité la production d'herbe. Ainsi la production de fourrages a été faible dans certaines régions et les éleveurs des zones les plus touchées doivent avoir recours à des produits de substitution pour nourrir leurs animaux. Entre juillet et décembre 2003, la production d'aliments destinés aux bovins a progressé de 15 %, celle des produits destinés aux ovins et caprins s'est accrue de 19 % par rapport à la même période de 2002. Au cours du premier semestre, ces productions étaient globalement orientées à la baisse (- 4,5 % par rapport au premier semestre de 2002).

La baisse de la production d'aliments porcins a été similaire au cours des deux semestres de 2003 (de l'ordre de 2,5 % par rapport aux mêmes périodes de 2002), alors que la production porcine est restée relativement stable par rapport à son niveau de 2002. Cette diminution de la production d'aliments

composés semble s'inscrire dans le cadre du développement de la fabrication des aliments porcins à la ferme. Le bas niveau des prix des porcs à la production a pu accentuer cette tendance en incitant des éleveurs à réaliser l'investissement nécessaire pour fabriquer les aliments, avec l'objectif de réduire leurs coûts de production. Ce type d'investissement est particulièrement intéressant pour les structures qui réunissent un grand nombre d'animaux. La baisse de la production d'aliments volailles a été plus accentuée au cours du premier semestre (- 5 %) qu'au cours du second (- 3,5 %). Elle est en cohérence avec la diminution des tonnages de volailles abattus par rapport à 2002 (- 5 % au premier semestre, - 3 % au cours du second). La production d'aliments et les abattages sont particulièrement en retrait pour les dindes (- 9 %) et les canards (- 6 %). Pour l'ensemble des aliments destinés aux animaux d'élevage, la production en cumul annuel, est inférieure de moins de 2 % à son niveau de 2002. La production du premier semestre (10 384 milliers de tonnes) a baissé de 4 % par rapport à la même période de 2002, alors que celle du second semestre (10 850 milliers de tonnes) est en très légère progression (+ 0,5 %).

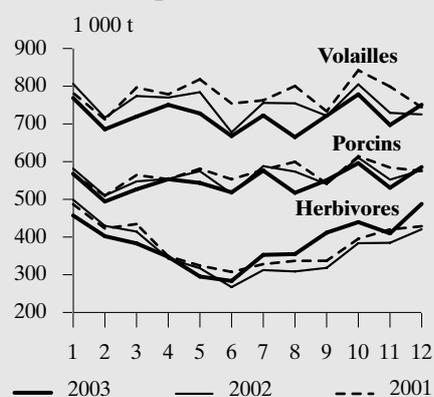
### Les prix des matières premières s'envolent depuis l'été 2003

L'arrivée massive de blés russes et ukrainiens sur le marché européen a fait baisser sensiblement le cours des céréales durant la campagne 2002-2003 (102 € en moyenne la tonne de blé au cours du premier semestre 2003, soit - 12 % par rapport au cours moyen observé durant le premier semestre des cinq dernières années). Depuis le début de l'année 2003 ces régions ont connu des conditions climatiques défavorables aux emblavements et leurs moissons ont été peu abondantes. Les conditions climatiques ont aussi été défavorables aux cultures céréalières en Europe occidentale. En France, les

céréales ont souffert successivement du gel, de la sécheresse et des fortes chaleurs de l'été. Ainsi depuis le début de la campagne 2003-2004, en juillet, les prix progressent très rapidement. Ce phénomène est accentué par la pression de la demande mondiale. Les récoltes de céréales et de tourteaux de soja sur le continent américain ont été moins importantes que prévu alors que la demande mondiale est croissante. En Asie, la Chine développe ses activités d'élevage et ses importations en produits riches en protéines augmentent, ce qui provoque également des tensions sur les coûts de fret, la flotte mondiale de bateaux destinés à ces transports étant insuffisante.

Au cours du second semestre de 2003, les prix des matières premières de l'alimentation animale ont fortement augmenté. Le prix moyen du blé fourrager du second semestre de 2003 atteint 133 euros la tonne, soit 17 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. Pour arriver à maturité dans de bonnes conditions, le maïs a des besoins en eau importants. Aussi la récolte française de l'été 2003 a été particulièrement faible, en retrait d'environ 30 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Le cours moyen du second semestre de 2003 est évalué à 143 euros la tonne, il est ainsi supérieur de 21 % à son niveau des cinq années précédentes.

La production d'aliments pour ruminants augmente nettement depuis l'été 2003



Source : Syncopac, Snia

### Forte hausse des prix au 2<sup>e</sup> semestre de 2003

	En %	
	1 <sup>er</sup> semestre	2 <sup>e</sup> semestre
Tourteau de soja	- 1	+ 11
Blé	- 12	+ 17
Maïs	- 6	+ 21
Ipa	- 4	+ 12
Ipampa	- 1	+ 2

*Évolution des prix de 2003 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, pour le même semestre.*

Sources : Agreste, Insee, la Dépêche

## deux semestres contradictoires

Le cours du tourteau de soja est lui aussi orienté à la hausse. Pendant le second semestre de 2003, son prix moyen s'établit à 229 euros la tonne, il est ainsi supérieur de 11 % à la moyenne des cinq dernières années. Cette hausse est un peu amortie par le niveau élevé de l'Euro par rapport au dollar. L'indice Ipa<sup>1</sup> moyen du deuxième semestre de 2003 est en hausse de 12 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; pour le premier semestre, il était en retrait de 4 % par rapport à cette même période de cinq années. Cet indice évalue le prix d'un panier type d'aliments pour animaux en fonction des derniers cours disponibles, il est donc très sensible aux évolutions de prix des matières premières. Pendant la même période, l'évolution de l'indice Ipampa<sup>2</sup> du prix des aliments composés (+ 2 %), est nettement plus modérée que celle du prix des matières premières. Cette observation se vérifie lors de toutes les périodes de fortes fluctuations des prix, tant à la hausse qu'à la baisse. En effet, l'influence du prix des matières premières est plus limitée dans un ensemble qui

intègre également les coûts de fabrication et de transports, les marges des divers intervenants de la filière que dans un panier uniquement composé de matières premières. En outre, le niveau des prix à la distribution traduit les effets des politiques commerciales qui jouent sur les marges pour stabiliser les prix de vente, ce qui revient à amortir les baisses et les hausses des prix des matières premières et à les répercuter avec un certain retard. Pendant la campagne 2002-2003, les prix des aliments composés ont été stables, alors que les prix des matières premières étaient orientés à la baisse. Sur la campagne 2003-2004, les fabricants d'aliments retardent l'intégration des hausses des prix des matières premières dans leurs produits. D'autant plus que les éleveurs ont des difficultés de trésorerie et qu'ils sollicitent des crédits de la part de leurs fournisseurs.

### Deuxième semestre 2003 : plus de tourteaux dans les aliments composés

Les formules destinées aux différents animaux sont élaborées en tenant compte de leurs besoins nutritionnels, du coût et de la disponibilité des matières premières. Ainsi au cours du premier semestre 2003, la fabrication d'aliments composés est en retrait de 4 % par rapport à la même période de 2002, alors que les incorporations de blé progressent de 5 % en raison d'un prix attractif. La production d'aliments composés du second semestre de 2003 est un peu plus importante que lors du semestre précédent et équivalente à son niveau de la même période de l'année précédente. L'incorporation de céréales n'est que légèrement en retrait par rapport à son niveau de l'année précédente. Cependant la répartition entre les différentes céréales se modifie. La part du maïs reste stable, celle du blé diminue tandis que la part de l'orge augmente.

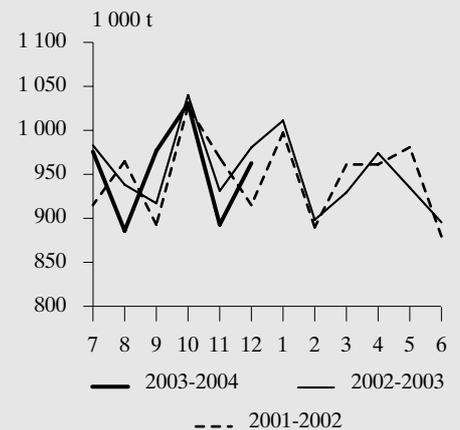
Les tourteaux sont essentiellement utilisés en alimentation animale. On peut

reconstituer leur usage à partir de la production et du commerce extérieur. Pour le second semestre de 2003, la production de tourteaux (le tiers du volume des importations) est légèrement orientée à la baisse (- 2 %), alors que les importations nettes (diminuées des exportations) augmentent de 20 %.

1. L'indice Ipa est publié par le journal la Dépêche.

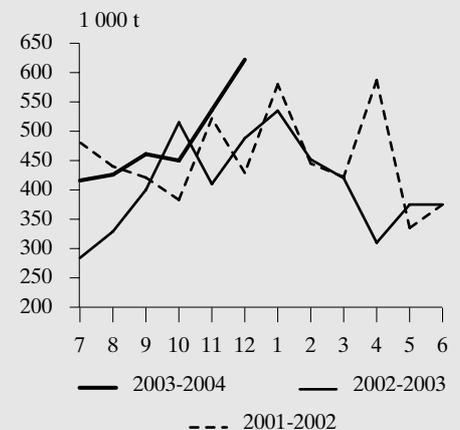
2. L'indice Ipampa est publié conjointement par le Scees et l'Insee, il observe l'évolution du prix d'achat des moyens de production agricoles par les agriculteurs.

### Incorporations de céréales limitées au début de la campagne 2003-2004



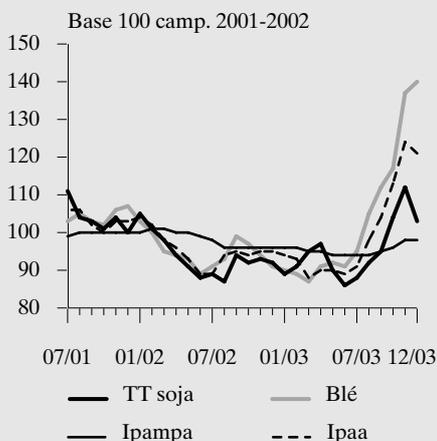
Source : Onic

### Hausse des importations nettes de tourteaux depuis l'été 2003



Source : Douanes

### Explosion des prix des matières premières de l'alimentation animale au cours des premiers mois de la campagne 2003-2004



Source : Agreste, Insee, la Dépêche